

La déroute programmée de l'utopique islam de France... le jeu de poker menteur !

écrit par Gladius | 5 février 2021



La lâcheté des princes qui nous gouvernent et des journalistes est sans limite.

La perspective d'un échec de cette chimère est assurée ; elle sera due en final, non pas, directement, à nos chers politiques toujours prêts à baisser leur froc, mais, au rejet clair, net et raide de la part de plusieurs irréductibles fanatiques islamistes, exerçant par ailleurs au sein même du Conseil français du Culte musulman (CFCM).

Du coup, le chœur des pleureuses médiatiques et progressistes y va de leurs lamentations, en se demandant s'il ne conviendrait pas d'organiser un concile (assemblée de concertation de dignitaires religieux de toutes obédiences sur les questions du dogme et de la foi).

Dans un premier temps, je pensais que c'était l'Etat, simplement en vertu de ses prérogatives, qui allait établir les fondamentaux de cette charte et les imposer (cf la martiale apostrophe du petit Macron le 18 novembre : « *soit vous êtes avec la République, soit vous n'êtes pas avec la*

République »).

Et puis, un subtil glissement de sa part, par petites étapes (en fait une première reculade), consistant à confier aux musulmans eux-mêmes, entre eux, le soin de rédiger la charte. Au lieu de la rédiger lui-même avec son gouvernement. (N'est pas Bonaparte qui croit lui rassembler, n'est-ce pas Macron le Petit ?).

.

Je tente de comprendre au mieux ce que tout cela peut signifier et où cela nous mènera :

-tout d'abord, ce sont donc les musulmans qui ont pris la main, imposant ainsi de fait aux impuissants (ou collabos cachés) qui se trouvent à la tête de l'Etat, leur diktat premier et impérieux : la charte ne se peut se définir, selon eux, qu'à partir d'une base, celle des principes religieux. Foin donc de la primauté des valeurs et des lois de la République Française.

-aujourd'hui, des désaccords entre musulmans (plus ou moins mis sous cloche jusqu'à présent) se font jour et s'expriment haut et fort. Quand on sait qu'une partie des musulmans « modérés » qui ont rédigé leur charte dite des imams, n'avaient admis – que du bout des lèvres –, qu'ils n'accepteraient que « des critiques » -sans préciser lesquelles et jusqu'à quel degré- et que maintenant, leurs « ultras », qui prétendent d'ailleurs se prévaloir de leur base, sont en train de les déborder, on ne peut qu'être sûr, que cela va bougrement déranger Macron et Darmanin (lesquels n'auraient donc rien vu venir de ce côté ??? bizarre non ?).

.

En effet, ces fanatiques religieux nous préviennent : ils ne céderont sur rien et donc sur la vision qu'ils ont de « l'intégralisme » de l'islam. Ils exigent en préliminaire

de la charte que dans son en-tête soient énoncés « les fondements de « leur » foi et ils ne se réfèrent principalement qu'aux seules sources du Coran et de la Sunna (la loi et les règles de dieu). Dans le corps de leur texte sont exigées des revendications multiples et sont émis de gros, très grossiers mensonges du type (liste restreinte) : rejet de l'apostasie ; dénonciation de la prétendue inégalité hommes-femmes (je cite : « le coran ne fait pas de différence entre les hommes et les femmes » !). Sans compter l'homosexualité dont ils récusent la non-discrimination (ce qui signifie clairement qu'ils sont farouchement partisans de sa discrimination). Cette dernière question est celle sur laquelle leur intransigeance semble être la plus totale.

Tout ça sous le couvert de « leur droit de liberté de religion et de conscience ». Bel exemple d'un retournement acrobatique mais subtil de notre Laïcité.

Que peut-on en conclure :

-la partie musulmane, même plus ou moins divisée, domine de fait, et pour le moment, ce poker-menteur. Et de ce fait orienterait la conclusion (si elle est actée un jour) plutôt vers une grosse défaite de la laïcité (sans compter les retombées politiques, institutionnelles, civilisationnelles, ..., néfastes)

-le pouvoir, quelle que soit la position définitive des musulmans (rassemblement ou schisme) va se trouver, plus ou moins rapidement, dans un cul de sac. En raison de ses reculades, de ses tergiversations, il sera incapable de redresser favorablement la situation, sauf, scénario toujours possible, vers la recherche d'un faux consensus, qu'il annoncera à grands sons de trompette comme une victoire, mais qui serait une vraie et irrémédiable reddition face à l'islam, lequel risque d'en sortir grand

vainqueur potentiel, sachant qu'alors, l'avenir serait pour lui..

Personnellement, j'aurais souhaité que le minable de l'Elysée, ait réussi son pari de mettre au pas les musulmans, par le biais d'un concordat du type de celui de 1801 avec les israélites de France. Mais c'est un souhait qui ne se réalisera jamais. Trop pleutre ou total traître !

A défaut, je souhaiterais une victoire en interne, (et relative), des fous d'Allah sur les musulmans « modérés » (les « compatibles » dans la république comme diraient beaucoup de crédules). Cela aurait au moins l'avantage de redistribuer les cartes, de faire ressentir enfin aux Français l'énorme péril que fait courir l'extrême-Islam à notre pays et à les faire réagir.

Quoi qu'il en soit, cette histoire de charte n'en a pas fini de créer des tas de difficultés et de troubles, tous azimuts. Tout ça par la faute d'un président que ne se soucie guère de la vie et de la survie de la France et des Français.